



UNIVERSITÉ DE NANTES
UFR Lettres et Langages – Département de Philosophie

UEF 41 : Philosophie morale et politique 2 (2017-2018) – P. LANG

L2, semestre 4

La relation à autrui (TD) : Texte n° 4.

Le *Tu* se présente à moi. Mais c'est moi qui entre dans la relation immédiate avec lui. Ainsi la relation comporte d'être élu et d'élire, elle est subie et opérée à la fois. Car une action qui engage l'être entier abolit toutes les actions partielles, et du même coup toutes les sensations d'action (lesquelles ne sont fondées que dans leur
5 délimitation réciproque) ; agir devient ainsi nécessairement semblable à un subir.

Cette activité est celle de l'homme parvenu à son intégralité, celle que l'on a appelée le rien-faire ; lorsque rien d'isolé, rien de partiel ne se meut plus dans l'homme, et que donc rien de lui n'intervient plus dans le monde ; parce que c'est l'homme tout entier, clos dans sa propre plénitude, reposant en sa plénitude, qui agit
10 alors ; parce que l'homme est devenu intégralité agissante. Quand on est parvenu à s'assurer la constance d'une pareille disposition, on est prêt pour la rencontre suprême. [...]

Peut-on dire ce qui est requis ? Non, si c'est une prescription que l'on veut. Rien de ce que l'esprit humain a inventé ou découvert au cours des âges, en fait de
15 prescriptions, de préparation assignable, d'exercice, de méditation où l'on s'abîme, n'a quoi que ce soit de commun avec le fait originel et parfaitement simple de la rencontre. [...] Ce sont des réalités du monde du *Cela*, [...] elles ne nous font pas faire le pas décisif hors de ce monde du *Cela*. [...]

Ce n'est pas que l'on renonce au *Je*, comme le croit généralement le mysticisme :
20 le *Je* est indispensable à toutes les relations, donc aussi à la plus haute, qui ne peut se nouer qu'entre le *Je* et le *Tu* ; ce n'est pas au *Je* que l'on renonce, mais à cette fausse pulsion d'affirmation de soi-même qui pousse l'homme à fuir ce monde incertain, perméable, éphémère, confus, dangereux, qui est le monde de la relation, et à se réfugier dans l'*avoir* des choses.

Martin BUBER, *Je et Tu* (1923), partie III, trad. Bianquis (1938), rév. Lœwenson-Lavi (1959) modifiée, Paris, Aubier, 2012, p. 111-112.